



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



51^e CONSEIL DIRECTEUR
63^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, D.C., É-U, du 26 au 30 septembre 2011

CD51/DIV/6
ORIGINAL : ESPAGNOL

**MESSAGE DE MAITRE SALOMON CHERTORIVSKI WOLDENBERG
SECRETAIRE A LA SANTE DU MEXIQUE**

**MESSAGE DE MAITRE SALOMON CHERTORIVSKI WOLDENBERG
SECRETAIRE A LA SANTE DU MEXIQUE**

**51^e CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS
Washington, D.C.**

26 septembre 2011

Dr Mirta Roses Periago, Directrice du Bureau sanitaire panaméricain,
Messieurs et Mesdames les Ministres de la Santé de la Région,
des Amériques,
Messieurs et Mesdames les Ambassadeurs et les Ambassadrices,
Estimés Délégués et Déléguées des divers pays et organisations
qui nous accompagnent,
Un très grand bonjour à tous.

J'ai le plaisir de vous saluer à l'ouverture de cette session en ma qualité de Président du Cinquantième Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé et de la 62^e session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé.

Je remercie cette séance plénière qui a donné au Mexique sa confiance et son appui pour occuper la Présidence du Conseil directeur de cette importante Organisation. Je tiens à remercier également le Pérou et Sainte-Lucie, dont l'appui dans les vice-présidences nous a permis de nous acquitter de la tâche importante que cette plénière nous a confiée. De même, je suis reconnaissant à la délégation du Canada pour la diligence avec laquelle elle a pris en main les fonctions de Rapporteur.

Nous reconnaissons le dur travail du Secrétariat de l'Organisation panaméricaine de la Santé et en particulier celui du Dr Mirta Roses Periago, pour intégrer l'ordre du jour et les contenus qui nous font présager que cette session du Conseil directeur sera très productive au niveau de l'accomplissement du Plan stratégique du Bureau sanitaire panaméricain pour la période quinquennale 2008-2012.

Messieurs les délégués,

Depuis la première **Conférence sanitaire panaméricaine** tenue en 1902, mon pays, avec les pays pionniers, a compris la nécessité de disposer d'un organisme régional américain dont l'esprit refléterait les nécessités et les aspirations et contribuerait à la solution de nos problèmes communs en matière de santé publique.

À plus de 100 ans de son instauration, cet impératif réaffirme son importance et sa transcendance face aux défis que la mondialisation impose aux systèmes nationaux de santé.

Un de ces défis est celui des **maladies chroniques non transmissibles**. Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion de m'adresser à l'Assemblée générale des Nations Unies, dans le cadre de la réunion de haut niveau sur ces maladies, pour reconnaître à la communauté du CARICOM l'initiative d'officialiser à ce forum international de haut niveau un thème aussi prioritaire et critique pour notre région.

À cette occasion, je réitère ma reconnaissance à mes collègues ministres du CARICOM pour cette initiative tellement importante qui trouve dans la région des Amériques l'unité nécessaire pour qu'à travers l'action collective internationale, nous puissions affronter cette menace qui met à risque non seulement la santé de nos populations, mais aussi la durabilité de nos systèmes de santé, tel que nous l'avons exprimé dans la *Déclaration ministérielle des Amériques contre les maladies chroniques non transmissibles et l'obésité*, établissant une référence internationale d'une politique intégrale et complète qui nous a distingués comme région.

Par mandat du Conseil directeur, au cours de cette année, nous les États membres avons eu la possibilité de participer activement à l'analyse de la situation sanitaire de la région, de discuter les solutions éventuelles aux problèmes de santé qui nous affligent le plus, d'échanger les expériences avec chaque pays, de renforcer la vision de santé intégrale et de fortifier les mesures sanitaires et sociales autour de la problématique qui affecte le continent américain.

En particulier, nos efforts ont porté sur le développement d'**instruments multilatéraux** qui permettent d'améliorer la qualité et la sécurité de nos hôpitaux ; de développer les compétences du personnel de santé ; de renforcer les programmes d'immunisation avec de meilleures couvertures pour contribuer à l'élimination et au contrôle des maladies évitables par la vaccination et accélérer la réduction de la mortalité infantile, ainsi que consolider la fonction directrice des autorités sanitaires en matière de médicaments et de produits biologiques.

Une mention spéciale doit être accordée à l'effort régional qui a été accompli dans le renforcement des capacités nationales pour la mise en œuvre de l'actuel *Règlement sanitaire international*, qui permettra non seulement aux pays de la région de continuer à notifier, en temps voulu et en bonne et due forme, les maladies qui selon le règlement lui-même doivent être obligatoirement notifiées, mais aussi les procédés pour combattre la

diversité de facteurs qui mettent à risque la santé des individus et des communautés.

De plus, au cours des dernières années, l'importance de la communication et de l'action concertée entre pays frères a été mise en relief pour protéger la santé publique mondiale, en cherchant toujours à ne pas affecter le trafic et le commerce internationaux.

En ce sens, nous remercions l'OPS de son appui efficace par le biais du Centre régional de liaison, pour faire en sorte que tous les pays de la région soient en mesure d'utiliser cet instrument précieux avant le mois de juin de l'année prochaine.

La Région des Amériques dispose maintenant de meilleurs moyens pour affronter les menaces provenant des catastrophes naturelles et des maladies émergentes et réémergentes, ainsi que celles liées à la transition démographique et épidémiologique de nos pays, telles que les maladies chroniques non transmissibles, les épidémies par le VIH, les décès par accidents de la route et les dépendances des substances psychoactives, entre autres.

Bien que nous disposions d'une bonne définition de l'orientation des politiques et des meilleures interventions coût-efficaces, nous nous sommes efforcés de **réduire l'inégalité** à l'intérieur de nos pays et dans la région, ce qui exige la nécessité de renforcer nos stratégies et de focaliser les actions en particulier sur les groupes en situation de vulnérabilité. Ceci a constitué un principe fondamental du travail de cette Organisation pour stimuler la réalisation des Objectifs de développement du Millénaire.

Le Mexique a donné le ton en ce qui concerne l'importance de donner un réel appui au droit à la santé, afin d'élever le niveau de la qualité de vie de tous les Mexicains, en contribuant à la lutte contre la pauvreté et à la réduction de l'écart des inégalités sociales, à travers le **système national de protection sociale en santé** qui garantit l'accès aux services de santé de toute la population, indépendamment de son statut sur le plan du travail. Cette année, nous atteindrons 51,3 millions de personnes affiliées, qui ajoutées aux 50 millions de personnes couvertes par les institutions de sécurité sociale, nous permettra de garantir les services publics de santé à plus de 100 millions de Mexicains.

Les actions mentionnées nous permettront de subvenir aux besoins des groupes plus vulnérables de notre société, en les couvrant de l'accès universel dans les principales causes de décès de la population infantile, y compris tous les types de cancer ; les soins de la santé maternelle et périnatale ; et la couverture universelle d'antirétroviraux pour les soins du

VIH/Sida, pour ne mentionner que quelques-unes des interventions liées aux Objectifs de développement du Millénaire.

Ces progrès nous remplissent d'orgueil, mais ils nous engagent également dans leur consolidation axée sur la qualité et la chaleur des soins de la part des professionnels de la santé, dans le virage sur la voie d'une approche préventive de nos actions ; dans l'exigibilité de ce droit pour toute la population ; et dans le dépassement des défis que le système national de santé affronte pour atteindre sa durabilité et répondre aux besoins des générations présentes et futures.

Le contexte actuel de la **crise financière mondiale** a des répercussions sur l'admission, les déterminants sociaux et le nombre de personnes qui auront besoin d'un subside pour les soins médicaux et sur l'affectation budgétaire du secteur de la santé.

L'investissement social en général est l'un des premiers aspects à ressentir les effets de l'instabilité économique.

Les conditions de restriction budgétaire pour les progrès de la santé publique dans la région exigent que nous continuions à travailler à des stratégies novatrices, efficaces et durables, que nous investissions davantage dans des programmes de prévention des maladies et de promotion de la santé et que nous recourrions aux enseignements tirés et aux interventions qui ont réussi.

Je tiens à remercier tous les États membres de leur participation active et engagée pour réaliser avec succès les travaux programmés au cours du Cinquantième Conseil directeur de cette Organisation. Votre voix a été entendue haut et fort.

Nous devons à vos contributions les résultats positifs obtenus, qui j'en suis sûr, non seulement avantagent la population de notre région, mais aussi contribuent à ce que l'OPS modernise sa gestion et renforce son leadership.

Toute ma reconnaissance au Dr Mirta Roses et à son excellente équipe de travail, pour leur travail dévoué et leur vision stratégique pour diriger cette Organisation.

Je félicite le Ministre du Panama, prochain Président du Conseil directeur, qui j'en suis sûr dirigera avec succès les travaux qui nous appellent aujourd'hui.

Je réitère mes remerciements pour l'opportunité qu'a eue le Mexique d'occuper la présidence de cet Organe directeur.

Enfin, je tiens à signaler que le Mexique réaffirme son engagement à continuer à participer à cet important forum de débat de coordination de politiques, dans lequel se construit l'action collective pour arriver à bout des problèmes et des risques sanitaires que nos sociétés affrontent.

Merci beaucoup.